

**LE JOUR, 1951  
19 AVRIL 1951**

## **LA MÉDITERRANÉE, CENTRE D'UNE POLITIQUE**

Quand il s'agit des alliances, la façon courante de mesurer la Méditerranée à l'aune a quelque chose d'irritant.

**Tandis que le monde se fait petit et que notre mer devient un lac, voici qu'on met le lac en tranches.** Et le plus étrange, c'est qu'on interdit la défense du lac aux plus qualifiés d'entre ses riverains. Ceux de l'Atlantique trouvent naturel d'écarter de leur chemin ceux de la Méditerranée ; c'est des maîtres de l'Atlantique que nous parlons.

Evidemment les Américains et les Anglais sont les plus puissants et nous ne nous en plaindrons pas ; **leur puissance est notre sauvegarde** ; mais ne point associer les Méditerranéens du nord à leur entreprise méditerranéenne paraît plus étonnant que de ne point associer les Américains à la défense de l'Amérique. **C'est ruiner, dans son principe même, la thèse occidentale que de procéder ainsi. Vérité en deçà de l'Atlantique et des royaumes insulaires, erreur au delà...**

**Nous sommes ici des Méditerranéens et nous aimons la logique.** Arabes ou pas Arabes, **nous ne voulons pas défendre la Méditerranée seuls parmi les Méditerranéens.** Que d'autres portent le fardeau avec nous et prennent leur part de cette partie de plaisir ! Que l'Espagne, la France, l'Italie, la Grèce, la Turquie se mettent autour de la table avec les Arabes (et bien entendu les Anglais et les Américains) et qu'ils se partagent la besogne ! Plus que le Pacte de l'Atlantique, une intimité méditerranéenne paraît raisonnable à cette heure.

La communauté européenne du charbon et de l'acier vient de naître. Hier même on signait l'acte qui lui donne le jour. De cette communauté, le Président des Etats-Unis disait qu'elle est **"l'événement le plus réconfortant qui se soit produit en Europe depuis la fin de la guerre"**. **Mais ce réconfort serait autrement justifié si du niveau du charbon et de l'acier on prenait la peine de s'élever à celui des civilisations.**

Le projet de M. Schuman qui se réalise enfin est digne d'un grand Européen. Il n'est qu'une étape. La vue étroite que l'Amérique se fait de l'avenir de la Méditerranée n'est pas digne de la puissance américaine. Même le pragmatisme américain s'insurge contre elle. **Car, qu'est-ce que l'Europe sans la Méditerranée et que sont tous les Arabes ensemble sans la Méditerranée ?** Il y a des vérités qui crèvent les yeux et que la politique officielle ne veut plus voir.

L'Afrique du nord et le Proche-Orient sont-ils aux yeux des Américains et des Anglais plus qu'une route stratégique et économique et plus qu'un bassin pétrolifère à leur terme ? On voudrait vraiment, pour l'honneur des Anglo-Saxons, **qu'ils fussent, pour eux, plus que cela. Qu'en pensent Cambridge et Oxford et Columbia et Harvard ?**

**La partie la plus ancienne, la plus vénérable de l'humanité est engagée dans l'aventure collective d'une Méditerranée qui humanise les pensées qu'elle baigne. Est-ce faire de la politique que de ne point accepter l'évidence méditerranéenne ? Et à quelles convulsions, à quelles douleurs, n'exposerait-on pas l'Afrique du nord et l'Asie du sud si on s'obstinait dans une voie inhumaine !**

Ce que nous disons ici au nom d'une politique de raison, c'est l'Unesco qui devrait le crier aux Nations-Unies, **de toute sa voix**. Ou, alors, l'Unesco que serait-elle ? Et à qui serviraient les plus grandes organisations internationales de ce temps si elles persistaient à ignorer un débat de cette grandeur ?

**Ce qu'on appelle aujourd'hui la défense collective de la Méditerranée n'est que l'aspect passager d'un problème permanent et pour ainsi dire éternel.**

Les Méditerranéens du nord seront associés à la défense de la Méditerranée, ou alors ce n'est pas la peine de s'acharner à bâtir l'Europe. Et, alors, ce n'est pas la peine non plus de prétendre donner aux Arabes le bien-être et la paix.

Il y a des solidarités qu'impose la nature des choses. Celle-là, à elle seule, éclaire mieux que tous les phares de l'Atlantique.

Il y a un devoir collectif à partager non seulement du Caire à Athènes, mais encore d'Istanbul à Madrid.